

quid ago? cur obrudo verba mea, cum liceat ore sacro divine Sapientie loqui, Lucae 12, 5 : *Timeo eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam : ita dico vobis, hunc timeo.*

VERS. 16. — ERGO JOB FRESTRA APERIT OS SUUM (1), ET ABSQUE SCIENTIA VERBA MULTIPLICAT (2). Ex jam dictis concludit Eliu et infert verba Jobi fuisse nihil aliud quam vacuos et sine mente sonos : in quibus nihil esset, quod scientiam oleret aut sanam mentem.

(1) Frustra et temerè asserit Deum non affici peccato vel iniquitate hominum, neque curâ illorum tangi : argumentis enim lemostravi, crimen plurimum semper auctori suo nocere, et justitiam bono cultoris sui servire ; si tu, ô Job, Dei clementiam expertus non es, illud in causâ est, quod, uti par erat, illum non quisveris. Ille si te iratus cecidit, animadversionem criminatus provocasti. (Calmct.)

(2) Coecervat : id enim sepe significat כָּבַד. (Grotius.)

CAPUT XXXVI.

1. Addens quoque Eliu, hæc locutus est :
2. Sustine me paululum, et indicabo tibi : adhuc enim habeo quod pro Deo loquar.
3. Reputam scientiam meam à principio, et operatorem meum probabo justum.
4. Verè enim absque mendacio sermones mei, et perfecta scientia prohibuit tibi.
5. Deus potentes non abjicit, cum et ipse sit potens.
6. Sed non salvat impios, et judicium pauperibus tribuit.
7. Non auferet à justo oculos suos, et reges in solo collocat in perpetuum, ex illi eriguntur.
8. Et si fuerint in catenis, et vinciantur funibus paupertatis :
9. Indicabit eis opera eorum, et scelera eorum, quia violenti fuerunt.
10. Revelabit quoque aurem eorum, ut corripiat ; et loquetur, ut revertantur ab iniquitate.
11. Si audierint et observaverint, complebunt dies suos in bono, et annos suos in gloria ;
12. Si autem non audierint, transibunt per gladium, et consumentur in stultitiâ.
13. Simulatores et callidi provocant iram Dei, neque clamabant cum vinciti fuerint.
14. Morietur in tempestate anima eorum, et vita eorum inter effeminatos.
15. Eripiet de angustâ suâ pauperem, et revelabit in tribulatione aurem ejus.

dicitur autem os suum aperuisse frustra, aut quia nihil dixit, quod viri probent prudentes et pii ; aut quia, dum petit à tot rerum et corporis incommodis liberari, assequatur nihil ; quia lingua petulant atque impia divinam in se inflammavit iram, neque illam oratione supplicè et morum mutatione placare studeat. Imputavit autem Eliu Jobi superbiam, blasphemiam, divinæ providentiæ reprehensionem. Quod si verum foret, profectò verba quibus ea temeraria asserita protulisset, et vana, et stulta et impia censeri deberent. At error in Eliu interpretamentis inest, quæ correctione indigent. Recta quidem multa enunfiavit Eliu, sed non rectè ; veræ quoque multa, sed falsò afflata Jobo ; multa etiam sincerè, sed importunè protulit. Jobus quippe ex sapientie, pietatis, integritatis capitibus neque rectè, neque piè, neque justè accusari, redargui vel sperni potuit. Ita Pineda, Sanctius, et alii.

CHAPITRE XXXVI.

1. Eliu continuant encore son discours, dit à Job :
2. Ecoutez-moi un peu, et je vous découvrirai ce que je pense ; car j'ai encore à parler pour défendre la cause de Dieu.
3. Je reprendrai mon discours dès le commencement, et je prouverai invinciblement que mon créateur est juste.
4. Car il est certain qu'il n'y a point de mensonge dans mes discours ; et vous serez vous-même convaincu qu'ils enferment une parfaite science.
5. Je dis donc d'abord que Dieu ne rejette point les puissants par crainte, ou par envie, étant puissant lui-même, et au-dessus de toutes les puissances.
6. Mais aussi il ne sauve point les impies, quelque grande qu'ils puissent être ; et il fait justice aux pauvres, sans avoir égard à la grandeur, ni à la puissance de ceux qui les oppriment.
7. Ainsi il ne retirera point les yeux de dessus le juste de quelque condition qu'il soit ; et les Rois qui sont justes, il les établit sur le trône pour toujours ; et il les conserve dans leur élévation, tant qu'ils se conservent eux-mêmes dans sa crainte et dans sa justice.
8. Que si quelques-uns sont dans les chaînes, et resserrés par les liens de la pauvreté,
9. Dieu leur découvrirra leurs œuvres et leurs crimes, pour lesquels ils souffrent ces maux, et il leur fera voir que c'est parce qu'ils ont été violents.
10. Il leur ouvrira aussi l'oreille, pour les reprendre avec fruit ; et il leur parlera, afin qu'ils reviennent de leur iniquité.
11. S'ils l'écoutent et s'ils observent ce qu'il leur dit, ils passeront tous leurs jours en joie, et leurs années en gloire.
12. Mais s'ils ne l'écoutent point, ils passeront par le tranchant de l'épée, et ils périront dans leur folie.
13. C'est ainsi que ceux qui sont dissimulés et dont les de cœur attirent sur eux la colère de Dieu. Et ces hypocrites ne cheront point vers lui, lorsqu'il les aura liés de chaînes et accablés de maux ; ils ne s'efforceront point d'attirer sur eux sa miséricorde par une humble confession de leurs crimes ; mais ils irriteront de plus en plus sa colère par leurs emportements et leurs murmures.
14. Ainsi leur âme mourra d'une mort précipitée, et leur vie aura le même sort que celle des effeminés et des excrables qui meurent tout jeunes.
15. Mais si Dieu laisse ainsi périr le prince hypocrite dans les maux qu'il lui envoie, il tirera au contraire le pauvre simple et droit de cœur des maux qui l'accablent ; et il lui ouvrira l'oreille au jour de l'affliction,

16. Igitur salvabit te de ore angusto latissimè, et non habente fundamentum subter se : requies autem mensæ tue erit plena pinguedine.

17. Causa tua quasi impii judicata est, causam judiciumque recipies.

18. Non te ergo superet ira, ut aliquem opprimas ; nec multitudo donorum inclinet te.

19. Depone magnitudinem tuam absque tribulatione, et omnes robustos fortitudine.

20. Ne protrahas noctem, ut ascendat populi pro eis.

21. Cave ne declines ad iniquitatem ; hanc enim cœpisti sequi post miseriam.

22. Ecce, Deus excelsus in fortitudine suâ, et nulli ei similis in legislatoribus.

23. Quis poterit scrutari vias ejus? aut quis potest ei dicere : Operatus es iniquitatem?

24. Memento quod ignores opus ejus, de quo ceciderunt viri.

25. Omnes homines vident eum, unusquisque in tuetur procul.

26. Ecce, Deus magnus vincens scientiam nostram ; numerus annorum ejus inestimabilis :

27. Qui auferit stillas pluvie, et effundit imbres ad instar gurgitum :

28. Qui de nubibus fluunt, quæ prætexunt cuncta desuper.

29. Si voluerit extendere nubes quasi tentorium suum,

30. Et fulgurare lumine suo desuper, cardines quoque maris operiet.

31. Per hæc enim judicat populos, et dat escas multis mortalibus.

32. In manibus abscondit lucem, et præcipit ei ut rursus adveniat.

pour le rendre docile à ses instructions, et pour lui faire entendre quelque parole de consolation.

16. Si donc, ô Job, vous êtes du nombre de ces pauvres affligés, et que Dieu voie dans votre cœur cette dureté et cette simplicité, après vous avoir sauvé de l'abîme étroit et sans fond des maux où vous êtes plongé, il vous mettra fort au large ; et vous vous reposerez à votre table, qui sera pleine de viandes très-délicieuses et très-succulentes.

17. Jusqu'à présent votre cause a été jugée comme celle d'un impie, et vous avez été traité comme tel ; mais profitez de mes avis, confessez vos péchés, humilitez-vous sous la main de Dieu, implorez son secours, implorez sa miséricorde ; par là vous gagnerez votre cause, et l'on vous rendra la justice que vous demandez ; l'on vous rétablira dans votre puissance et dans votre autorité. Mais prenez garde d'en abuser.

18. Que la colère donc ne vous surmonte point, pour vous porter à opprimer l'innocent ; et que la multitude des dons ne vous détourne point de la droite voie, et ne vous empêche point de juger selon la justice.

19. Abaissez votre grandeur, sans que l'affliction vous y porte ; abaissez aussi ceux qui vous approchent et qui abusent de l'excès de leur puissance.

20. N'allongez point votre nuit, en prolongeant le temps de votre sommeil ; mais levez-vous de bonne heure, afin que les peuples puissent monter jusqu'à vous dès le grand matin, pour défendre devant vous leurs intérêts contre les puissants qui les oppriment.

21. Enfin, prenez garde de ne vous point laisser aller à l'iniquité ; car vous avez commencé de la suivre, après que vous êtes tombé dans la misère, en accusant Dieu de vous avoir accablé de maux, sans que vous l'eussiez mérité par vos péchés.

22. Ne voyez-vous pas que Dieu est infiniment élevé dans sa puissance ; que nul de ceux qui ont imposé des lois aux hommes ne lui est semblable en sagesse, en justice et en sainteté?

23. Qui pourra donc approfondir ses voies, pour découvrir les raisons de sa conduite? ou qui pourra lui dire : Vous avez fait une injustice, en agissant de la sorte?

24. Souvenez-vous que vous ne connaissez point parfaitement ses ouvrages, dont néanmoins les hommes savants ont parlé dans leurs cantiques ; mais tout ce qu'ils en ont dit, ne peut donner qu'une faible idée de sa grandeur et de sa puissance.

25. Il les a peintes dans ses créatures, où tous les hommes le voient, comme dans un tableau exposé à leurs yeux. Mais chacun ne le regarde ainsi que de loin, et n'acquiert par elles qu'une connaissance très- imparfaite de son être infini.

26. En effet, Dieu est grand ; il passe toute notre science ; et ses années sont innombrables.

27. C'est lui qui, après avoir élevé en l'air jusqu'aux moindres gouttes de la pluie, répand ensuite les eaux du ciel comme des torrents,

28. Qui fondent des nuées avec impétuosité, et qui couvrent et inondent toute la face de la terre désolée par la sécheresse.

29. C'est lui qui étend les nuées quand il lui plait, pour s'en servir comme d'un pavillon ;

30. Qui fait briller au-dessus d'elles sa lumière avec tant d'éclat qu'elle pénètre même jusqu'au fond de la mer ;

31. Qui exerce par ces nuées ses différents jugements sur les hommes ; car c'est par elles qu'il juge, et qu'il châtie les peuples, en empêchant qu'elles ne répandent sur eux les eaux qu'elles renferment ; et c'est par elles qu'il distribue la nourriture à un grand nombre de mortels, en leur envoyant, par ces mêmes nuées, des pluies heureuses qui rendent leurs terres fertiles, et leurs récoltes abondantes.

32. Il cache durant la nuit la lumière du soleil comme dans ses mains, et il lui commande ensuite de paraître de nouveau.

but (1). Ducit orationis initium à Dei potentia at-

animò pares (quasi esset *כח וכל*) *universitatis gubernationem non detrahit*, hunc versum cum sequente necit, et utrumque sic vertit: *Cum sit Deus excellens, cum sit, inquam, excellens et magnanimus, non est tam dissolutus, ut vel impius conseruet, vel jus inopibus non concedat.* (Synopsis.)

L'Hébreu porte, *Dieu est fort et il ne rejette point celui dont le cœur est rempli de force*: ce qui peut s'entendre, selon Estius, en deux différentes manières. Premièrement, *Dieu ne rejette point les puissants, étant puissant lui-même*; c'est-à-dire, que la puissance de Dieu ne le porte point à rejeter les hommes qui sont puissants, comme s'il était capable de leur porter quelque envie. Car la puissance de l'homme lui vient de Dieu même, qui est sans comparaison plus puissant que lui. D'où Dieu semble conclure, qu'on ne doit donc pas s'imaginer que Dieu opprime les hommes puissants, tel que Job avait été, par la crainte qu'il pourrait avoir de leur puissance, selon l'idée fautiveuse que nous ont donnée les païens de leur Jupiter combattant contre les géants; mais qu'il agit envers eux avec équité. Secondement, on peut entendre par *l'homme rempli de force dans son cœur*, selon qu'il est exprimé dans la langue originale, un homme puissant en intelligence et en sagesse. Et selon ce sens, *Dieu est fort*, ayant une vaste intelligence qui comprend tout; mais il ne rejette pas l'homme qui est fort de cette force de cœur, qui consiste dans une grande sagesse. Car l'homme, quelque sage qu'il puisse être, ne peut jamais égaler la sagesse souveraine de son Dieu; et comme c'est même par une communication de cette sagesse de Dieu, que l'homme est sage et intelligent, Dieu ne peut pas mépriser ni rejeter les dons de sa propre sagesse dans l'homme.

La puissance temporelle, dit saint Grégoire, à quelque chose de grand; et lorsqu'on en use pour bien s'acquiescer de son devoir, elle a son mérite devant Dieu. Celui-là désire d'imiter Dieu, qui se sert de la puissance où il est élevé, non pour s'en glorifier en lui-même, mais pour procurer l'utilité du prochain, et qui regarde dans le rang où Dieu l'a mis, non la supériorité qu'il a au-dessus des autres, mais la charité qu'il doit rendre aux autres. Car c'est l'effluve de l'orgueil qui est criminelle, et non l'ordre de la puissance. C'est Dieu qui confère cette puissance; mais c'est la malice de notre cœur qui en fait naître l'élevation. Otons donc ce qui vient de nous, et alors ce qui vient de Dieu en nous est très-bon. C'est-à-dire, selon ce saint pape, que *Dieu ne rejette point les puissants qui usent de leur puissance comme l'ayant reçue de lui*, et comme devant lui en rendre compte; et qu'il ne méprise point nos biens ceux qui sont remplis de force et d'intelligence, lorsqu'ils ne sont sages et intelligents que pour la gloire de celui qui est le principe de leur sagesse.

(Sacy.)

(1) Sed in potentibus hominibus impietatem punit. *Judicium pauperibus tribuit*, tuetur pauperes, humiles innocentes. (Menochius.)

Propterea non vivificat, i. e., conservat, gratia a favore suo prosequitur, *impium. Et judicium, jus, pauperum*, afflictorum, dat, reddit illis jus suum, eos defendit et asserit ex illorum manu. (Rosanmuller.)

Non (vel, propterea non, et propterea non) vivificat vel vivificabit (i. e., suscitabit, recreabit, non eriget, vel, non conservat in vita) *impium*, vel *improbum*, nempe damnatum ob impenitentiam, inemendabiliter malum. *Non vivificat, levare, pro, interficit. Non sinit vivere*, non relinquit impune.

Et *judicium*, etc., et, vel *sed judicium*, sive *jus, pauperum*, vel *afflictorum, dat, vel dabit, edit, procurat*; reddet illis jus suum, eos defendet et asseret ex illorum manu. Quod etiam non statim hic fiat, tandem

que justitia, bonumque à malo discernit: et primum hoc statuit, non ideò homines à Deo contemni atque abjici, quòd potentes sint (quia alter Deus eodem seipsum judicio damnaret, cum et ipse sit potens), sed in hominibus potentibus impietatem et violentiam puniri: à cuius indignatione neque alieni sunt pauperes, nisi manus aut animum à scelere contineant. Si enim potentes humiles sint, si spiritu pauperes, si quamvis dignitate ac potestate fulgeant, in sua tamen sint estimacione pusilli, Deus non abominatur eos, non despiciat illos, imò diligit, in magno pretio habet, eisque libentissimè opem defert: at impios, id est, superbos, de sua potestate prasumentes non salvat, sed extremo supplicio plectendos reservat. Meritò verò Deus potentes humiles diligit, quoniam eos similes Filio suo, potentie et humilitatis plenissimo, reperit: meritò eos diligit, quia rara et vix inventa amabilia sunt; et rarum est potentem, et in dignitate sublimi positum, humilem invenire. Quàm mirabile id sit docet in hunc modum sanctus Gregorius, lib. 26 Moralium, cap. 19: *Mirum valde est, cum in cordibus sublimium regnat humilitas morum: unde pensandum est, quia potentes quique, cum humiliter sapiunt, culmen extraneum et quasi longè positæ virtutis attingunt: et rectè hæc virtute Dominum quæntiosius placeant, quia illud ei sacrificium humiliter offerunt, quod potentes invenire vix possunt, etc.*

Si itaque divites et potentes ob humilitatem grati Deo sunt, certè eorum thesauri ipsorumque potentia non tam divitiis atque potentia quàm in humilitate consistit, quæ illis apud summum omnium rerum Conditorum gratiam peperit et familiaritatem. Ergo quicumque humiles, licet secundum leges hujus sæculi pauperes sint et abjecti, magni reverà et potentes existimandi sunt; quorum sola vita et sancta conversatio Deo nobiles et divites et potentes consecret. Et verè ita est. Quis enim humiles non magnos et potentes judicet? siquidem mente excelsa et altis cogitationibus et desiderijs præditi sunt: equidem judicio magnos non tam metiendos esse divitiis aut temporali potestate, quàm magnanimitate et studios præceclis ac desiderio virtutis. Humiles autem in tantâ modestiâ, in tantum rerum temporalium paritate mirum est quantâ magnanimitate polleant, et ad quam ardua et sublimia contendant. Magnam est, quæ magnates hujus sæculi magna existimant, parva æstimare, et ut vitia ac nullius prelii contemnere. Sed hæc contemnit humiles, qui honores et dignitates hujus temporis prosus indignas judicant, in quibus amor nostræ mentis collocatur. Magnam est vultum potentum non vereri, minas eorum et indignationem non timere, et quicquid possunt facere pro nihilo duere. Id faciunt humiles; quia cum nihil à potentibus expectent, et Deum protectorem sentiant, illos, qui solum possunt occidere corpus, non timeant. Magnam est infamam Dei amicitiam percipere, et ad imitationem angelorum aspirare. Id aggreuntur humiles, qui ob id temporalia aspernant et ordinariè hoc faciunt, si modo patienter eas judicia expectare possimus. (Synopsis.)

ut, ut æterna et cœlestia percipiant. Sunt ergo illi magni, qui dum magnitudinem creatam rejiciunt, quodam modo magnitudine increata vescuntur, et verè divinas proprietates participant. Tales ergo *Deus potentes non abjici, cum et ipse sit potens.*

Quid enim in causâ est, cur homo mortalis subito suo nocere studeat, nisi invidia et emulatio, quæ alii in alios laborant; præterea etiam timor, quia timentes sic secum cogitant; ille poterit mihi nocere, quantum ille promotus fuerit, tantum mihi decedet. Quia igitur tanta imbecillitas est in hominibus mortalibus, semper timeant se proximi nimis attollantur, et illos qui in auctoritate et dignitate sunt constituti imminutos cupiunt. Sed hæc in Deo locum non habent, qui nimis magnus est, ut nobis invidet: neque enim ipsi damnatum inferre, aut ejus honorem imminuere poterimus, cum valde magni erimus; unde etiam non est quod timeat, ut nos dejectos velit.

SED NON SALVAT IMPIOS. Septuaginta ex Hebræo vertunt: *Ασθησθαι οὐκ ἔσονται, impium non vivificabit*; id est, vivere sinet, in vitam conservabit, quod noster dixit *salvat*. Nam salvat qui à morte vindicat. Quidam hæc accommodant illud Sapientis, Prov. 10, 27: *Anni impiorum breviantur*. Contra pietas producit vitam; que, ut Paulus ait, *ad omnia utilis est, promissionem habens vite, que nunc est, et futura*. Pios autem hic vocat pauperes, quibus *Deus judicium tribuit*, id est, singulariter prospicit; juxta illud Psalmiste: *Oculus ejus in pauperem respiciunt*, Psal. 10, 5. Quæ oculorum divinorum in pauperem respectio singularem quamdam benignissimam Numinis erga egenum curam et accuratam omnino providentiam declarat, quæ ipsam quodammodo in oculis suis ferre videtur. Hinc ubiqueque est pauper, subito respicit et occurrit elementissimas Deus, illumque amplexus dulcissimè suaviatur, in sinu condit, in visceribus reponit, presidium illi est, illum tuetur, et eâ quidem humanitate, ut justorum aliorum invidiam quodammodo sollicitare posse videtur. De hoc inexplicabili amore Dei erga pauperes multa in divinis Litteris sunt admirabilia, et cum omnes quidem justos complectatur, pauperum tamen velut bonis et amabilibus tutor propriè esse videtur. Verùm illud mirabile quod sequitur:

ET JUDICIUM PAUPERIBUS TRIBUT. Quibus verbis prædicit fore, ut in extremo judicio pauperes jus dicant, et aliorum judices statuatur. Quod multis de causis faciendum scribit Gregorius, lib. 27 Moralium, cap. 27, imprimis, quia rerum indigentia plurima infert mala, et omnes ferè difficultates, quas homines patiuntur, ex paupertate oriuntur. Nam sicut divitiæ omni voluptatum generi fomenta ministrant, non aliter paupertas omnes arumnas et calamitates secum adfert. Jure igitur cæteris omnibus præferuntur, cum tribus reliquis perperssi sunt. Tum etiam pauperes ad tribunal evehit, quia paupertas omnia vitia ex animo pellit; atque adeò pauperes vix habent crimina in illo judicio eluenda. Nam sicut rerum copia temporalium vitii omnibus fomenta suppeditat, ita paupertas omnium virtutum est nutrimentum. Quamobrem paupe-

s. s. XIV.

res non tam judicium quàm judices aderunt in extremo judicio. Quod intelligendum de iis qui propter Christum evangelicam amplexi sunt paupertatem, Apostolos emulati; quorum propterea prerogativa jure merito gaudent.

VERS. 7. — NON AUFERET À JUSTO OCULOS SUOS, ET REGES IN SOLIO COLLOCAT IN PERPETUUM, ET ILLI ERIGENTUR (1). — VERS. 8. — ET SI FUERINT IN CATENIS (2), ET VINCLANTUR FENIBUS PAUPERIBUS. — VERS. 9. — INDICABIT OPSERA EORUM ET SCELERA EORUM, QUIA VIO-

(1) Hic locus expositione non indiget. Hebræus alio sensu reddi potest: *Dominus ab justo oculum non auferit; eundemque cum regibus in solio constituit*, etc. In hæc sententiam concessisse videtur Septuaginta. Alii sic exponunt: *Non prohibet oculum suum à justis; sed et cum regibus in solio; regnat cum illis, dum justus sunt*, illosque confirmat. Præter versionem Vulgatæ, quam juxta versiculos 6, 7, in hæc sententiam: *Deus non auferit impios, et judicium pauperibus tribuit; non auferit à justo oculos suos, et reges in solio collocat*, etc. (Calmet.)

IN PERPETUUM, ad longum tempus; vel, quasi dicat: Semper ipse est qui collocat.

ILLI ERIGENTUR; in solio, et regno exaltantur reges. (Menochius.)

REGES (JUSTOS ET PROBOS) IN SOLIO (REGIO) COLLOCAT (DEUS) IN PERPETUUM, id est, quoad vivunt; et ut in illis ac posteris quoque, si paterna justitie imitatores fuerint, regnum transmittant. (Tirinus.)

NON AUFERET (VEL PROHIBET, SIVE PROHIBEBIT, DETRAHET, VEL SUBTRAHET, SIVE SUBTRAHIT, RETRAHIT, AUERT) À JUSTO OCULOS; SUOS I. e., providentiam suam. Etsi affligatur interim, non tamen desinit ejus curam assiduam agere. Elui hic in eo totus est, ut tollat scandalum quod multis offendi cum justis affligi videt, ne eâ in re injustum putemus Dominum.

ET REGES IN SOLIO COLLOCAT, etc., quasi dicat: In hoc etiam Dei justitia agnoscutur, quod reges in solio suo collocat, et suâ dignitate ac majestate tuetur, ut semper inter homines juri et justitie locus esse queat.

Deus bonos gubernatores non solet de imperio dejicere, sed ipsorum gubernationem confirmat. Cum igitur in majestate sua exciderit, constat te in magnâ esse culpâ. (Synopsis.)

NON AUFERET À JUSTO OCULOS SUOS, ET REGES IN SOLIO COLLOCAT. Melius, *cum regibus*. Nam de Josepho agi innunt et sequentis, *etsi fuerint in catenis*. Græci hic: *Μετὰ φερσίλων σὺς ἄπορος, cum regibus in thronum*. Numeri mutatio frequens, ubi ex uno exemplo intelligenda et similia. (Grotius.)

Il ne retirera point ses yeux de dessus le juste; et il établit les rois sur le trône pour toujours. C'est-à-dire, selon le raisonnement d'Elui, que Dieu ne permettra point que ceux qui sont vraiment justes soient privés de sa divine protection; et par conséquent que les bons princes sont affermis sur leur trône tant qu'ils vivent, et y croissent toujours en puissance. D'où il prétendait conclure ce que les autres amis de Job avaient déjà représenté tant de fois, que Job avait donc été un méchant et un hypocrite; puisque Dieu l'avait puni d'une manière si étonnante. (Sacy.)

(2) Impii scilicet et scelerati. Catenas autem vel proprie sumit, vel metaphorice pro afflictionibus et angustiis pauperatis aut aliarum arumnarum. (Menochius.)

Paupertas, calamitas, oppressio, servitus, montia ejus sunt, quibus nostra crimina non docet. Sunt etiam juste illius ultionis supplicia, cum scilicet illa inmittit in criminum nostrorum animadversionem; que et sunt instrumenta elementæ, cum vocem illius exaudimus, nosque ad illum convertimus. (Calmet.)

LENTIFUERUNT (4). Sententia his versibus comprehensa perspicua est. Illud verò est omnium suavissimum: *Non auferi à justo oculos suos*, quasi Deus voluptatam capiat ex iustorum aspectu. Quò spectat etiam illud Davidis, Psal. 55, 16: *Oculi Domini super justos*. Felices plane qui divinitatis inspectionem merentur; quibus protegendis et conservandis tota invigilat Dei providentia. *Aspectus enim* (inquit Salvianus, lib. 2 de Providentiâ) *divinitatis propitius munus est conservatoris humanæ*. Oculos ergo Dei ad servandos suos cultores intentos esse dicens, de presenti ejus auxilio certos reddi, modo sub ejus providentiâ quieti maneant. Itaque ne iusti impiorum se libidini exposites esse putent, speciali quadam providentiæ ratione eos à Deo respici declarat. Quamobrem etiam Dominus Davidi intelligentiam et directionem ac favorem suam liberaliter addicens, emphaticè: *Firmabo*, inquit, Psal. 54, 8, *super te oculos meos*. Perinde ac si dixisset: Non auferam oculos meos à te, quia tu assidue levas oculos tuos ad me. Haud otiosus est iste Dei respectus, sed ut nobis imprimi imaginem, et in se transformet. Omnes enim id à Dei oculis habemus, ut

(1) *Que si quelques-uns sont dans les chaînes, et resserrés par les liens de la pauvreté, Dieu leur découvre leurs œuvres et leurs crimes, parce qu'ils ont été violents. Quelques-uns ont cru que cela se rapportait à ceux dont il est parlé immédiatement auparavant. Mais il paraît le contraire par la suite du raisonnement d'Élie, qui veut toujours, comme les trois autres amis de Job, que les justes soient heureux en cette vie. Ainsi il parle visiblement de méchants, et il suppose qu'eux seuls peuvent être dans les chaînes et dans les liens de la pauvreté, qui sont comme la suite de leurs violences; et que par cet état même si misérable où ils sont réduits, Dieu leur fait connaître quelles ont été leurs œuvres, c'est-à-dire qu'ils ont commis plusieurs crimes, et qu'ils se sont rendus dignes par leurs violences de tomber dans ces malheurs. Nous ne disons rien ici sur la fausseté de ce raisonnement d'Élie, en ayant fait voir déjà plusieurs fois l'absurdité par l'expérience du contraire, et par l'évidente certitude que la foi nous donne de la conduite tout opposée que Dieu tient durant cette vie envers les justes et les méchants.* (Sacy.)

Diei leur découvrir en cet état quelles étaient leurs œuvres et leurs privations, et comment ils étaient enflés d'orgueil. Ceux qui prétendaient que dans le septième verset et dans ceux-ci Élie veut parler de l'élevation de Joseph et de sa prison, se trompent absolument. L'histoire de ce juste long-temps opprimé, ruiné absolument le faux système de ce déclamateur. Il n'aurait dû ment le faux système de ce déclamateur. Il n'aurait dû parler de sa captivité, avant que de le placer sur le trône, s'il l'avait eu en vue; et il n'aurait pas dit de lui qu'il avait été mis aux fers en punition de ses péchés, s'il avait voulu marquer sa prison.

Son dessein est de continuer de prouver qu'il y a une liaison nécessaire entre la misère extérieure et l'injustice; et voici son raisonnement: Je sais, dit-il, que tous les rois et tous les grands ne sont pas exempts de la misère; qu'ils sont quelquefois vaincus et mis dans des prisons obscures, chargés de fers, où ils éprouvent tout ce que la pauvreté et la captivité ont de plus dur. Mais je sais bien aussi qu'ils ne sont réduits à ce triste état que parce qu'ils l'ont mérité par leur ingratitude et par leur orgueil. Le châtiment découvre leur cœur, et puis-que Dieu les humilie, il est certain qu'ils lui ont déjà par de grandes fautes, et principalement par leur fierté. Voilà ce que j'appelle un puissant raisonnement, et c'est le quatrième. (Juguet.)

ad Deum tendamus, et eum aspiciamus in omni opere, et in imaginem Dei transformemur, juxta illud Pauli, 2 Cor. 5, 18: *Nos verò omnes revelatâ facie gloriam Domini speculantes, transformamur à claritate in claritatem tanquam à Domini spiritu*. Quid est à claritate in claritatem? S. Anselmus exponit, *ab unâ clarâ visione in altam*. Itaque que nos transformant in Dei imaginem, que nos faciunt ire in similitudinem Dei, visiones ejusdem Dei sunt.

Sed unde habemus tam claros oculos, qui Deum intuentis, nos Deo similes faciant? A speculo respondet sanctus Chrysostomus. Ut enim in speculo accedentis ad ipsam oculi exprimentur: nec aliunde speculum bonos oculos habet, nisi ex eo qui ad illud accedit: si nos instar speculi Deum referentes, clarissimis Dei oculis insignimur, quibus Deum videntes, crebrâ visione in imaginem Dei transformamur. Ut speculum scilicet nos Dei faciem Deique oculos excipimus; et inde in nobis oculi excitantur non otiosi, sed qui nos Deo faciunt assimilari. Quò spectat illa Dei ad Davidem promissio, Psal. 54, 9: *Intellectum tibi dabo, et instrum te in via hæc; firmabo super te oculos meos*. Nimirum super nos, ut super speculum, Deus oculos suos firmans intellectum dat, hoc est, mentis oculos dat, qui imaginem Dei referant. Ubi enim priùs ipse Dominus oculos suos ad animam vertit, illa instar speculi totam recipit Domini venustatem. Itaque de pulchra Dei facie in nobis quasi in speculo expressa habebimus pulcherrimos illos oculos, quibus in imaginem Dei transformamur.

Porrò juxta hæc divinâ regalique notâ insignitis, tametsi ignotis ac inopes, ad solum regnum à Deo vocari tum ex aliis tum ex Davidis liquet historia; reges tamen regnandi gloriâ abstantes à Deo exturbari è sacris et profanis notissimum est. Sic Antiochus judæavit se ob crimina peracerbè eadè, ac infeliciter interire; ut pateat ex vulgatissimo exemplo, Deum reges impios pessumdare, indicareque ipsis scelera eorum, quibus violenter innocuos oppresserunt.

Porrò *funes paupertatis*, vel, ut ex Hebræo aliqui vertunt, *funes arunarum*, sunt funes seu vincula afflictionis; que scilicet afflictionem afferunt, graviter vexant, premunt, adstringunt. Quòd si igitur pauperes ipsi egestate premantur, neque ab illa minus quam à ferreis vinculis constringantur; si tamen illi tyrannorum ingenium et mores imitati violenti fuerint, et aliis cooperi flagitii, non levius quam tyranni ac reges punientur. Ut enim Deus non abijcit potentes, quia potentes sunt, sed quia inflati opibus, et abusi potentia, tenuiores opprimunt, et à Dei observantiâ impudenter recedunt; sic etiam non faveat pauperibus, quia pauperes sunt, sed quia humiles, modesti, addicti Dei voluntati, et qui in eo spem locarunt suam: nam si illi crudelis fuerint, raptiores, violenti, non alio illos loco Deus habebit quam potentes, et qui tyrannicos spiritus imitentur. Hoc autem modo Jobum in paupertate ac dolore, cum clamat assidue, à Deo tamen exaudiri negat, quia regios adhuc alii spiritus, neque adhuc tyrannicum exiit ingenium.

Ubi observandus dicendi modus, quo pauperum significatur aut ferinus animus, qui ad aliorum diripiendâ bona aut etiam eadem anhelat; aut præceps alius et immoderatus affectus, qui tamen non erumpit in opus, quia à paupertatis incommodis impeditur. Sicut multi tandiù ferorei à vindictâ cohibent, manus à rapinâ, lascivos motus à damnatâ venere; quia clausi tenentur in custodia, neque manus à manicis, neque pedes à vinculis expeditos habent. Sic quos paupertas impedit, neque quidquam ad vim et eadem facultatis concedit, licet manus habeant inermes, animos tamen habent armatos et spirantes itam, quam explere non possunt. Hos itaque pauperes judicat Deus, et punit severe, non secus ac tyrannos; quia tyrannico sunt animo, etiam manus habeant innocentes. Dixit hoc perquam optimè Seneca, Epist. 42, cujus ista sunt verba: *Multorum, qui inbecilli sunt, latent vitia, non minus ausura, cum illis vires sua placuerint, quam illa que jam felicitas aperuit: instrumenta illis explicanda nequitiæ desunt. Sic tûo serpens etiam pestifera tractatur dum riget frigore: non desunt tunc illi venena, sed torpent. Multorum crudelitas, et ambitio, et luxuria, ne paria pessimis audeat, fortunæ favore deficiunt: eadem velle eos cognosces, da posse quantum volant.*

VERB. 10. — REVELABIT QUOQUE AUREM EORUM, UT CORRIPAT; ET LOQUATUR, UT REVERTANTUR AD INQUITATE (1). — VERB. 11. — SI AUDEBINT ET OBSERVABUNT, COMPLEBUNT DIES SUOS IN BONO (2) ET ANNOS SUOS IN GLORIA: — VERB. 12. — SI AUTEM NON AUDEBINT, TRANSIBUNT PER GLADIUM, ET CONSUMENTUR IN STULTITIA (3). Pingit hic Eliu officium divinæ bonitatis.

(1) *Aperiet aures, vel aures vellet hominibus, vel monabit animadversionibus et supplicis, quibus illos puniet, ut respiciant. Loquetur illis sciretis adfatus, vel per exteriores ministros.* (Calmet.)

REVELABIT AUREM EORUM. Id est, indicabit eis clarè et aperte, ob quæ sua scelera puniantur. (Tirinus.)

REVELABIT QUOQUE AUREM EORUM, UT CORRIPAT. Latini pro eodem dicerent *vellet aures*. (Grotius.)

(2) *Sic et Græci: συνελευσθη τοις ημεραις σου εν αγαθω, implebant dies suos in bonis. Legerunt, ut nos, ימיו, complebant, non male, quamquam alii codices habent ימיו, id est, retinebant dies eorum.* (Grotius.)

(3) *Hebræus: Morientur defectu scientiæ; quòd aures præbere Dei vocibus recusarint, quòd officium noscere et persequi noluerint. Sermo est de viris principibus regibusque.* (Calmet.)

TRANSIBUNT PER GLADIUM. Gladius eos absumet. CONSUMENTUR IN STULTITIA. Eo modo peribunt quò stulti solent, peccatores scilicet et penas illis paratas subibunt. (Menochius.)

Si contra obsurdescant, et in peccato indurentur tunc eos gladio transadigit, adeo ut ex voluntaria sua insuetudine, et indocilis animi stupore male pereant. *In gladium transibunt*, i. e., miserè peribunt, et absque illâ salutis spe, ut qui gladio percussus est, posita specie pro genere. *ירד*, ut supra 53, 18, *ירד עמך* est positum, est proprie *telum, jaculum, à mittendo*. Alii, *per gladium transibunt*, i. e., gladio absumuntur, peribunt, ut supra 33, 20: *Commovèbuntur populi et transibunt*, i. e., peribunt. Sed malo: *in gladium transibunt*, quasi dicat, incidunt in gladium et arma. *Et exspirabunt sine scientiâ*, i. e., eò quòd scire noluerint, et considerare ac intelligere Dei monita. Vel: in stultitiâ suâ mo-

tis, que impios inspirationibus instruit, illuminat, emollit, torret, allicit, ut si rectè agant, premium, sin obdrescant, premam reportent. Damna etiam et incommoda afferendo loquitur Deus, et suam voluntatem declarat, ut cap. 53, pluribus expositis ipse Eliu; isdemque viis revelat aurem, id est, facit ut eum audiant, et ejus jussis obsecunt. Supplicis enim Deus purgat et recludit aures, ad quas cum vitis tum perversâ doctrinâ obstructus erat aditus veræ disciplinæ. Cujus rei multa in libro Judæum exempla exstant, quò sæpè narratur filii Israel abducti, à Deo miseris et ærannus fuisse revocati. Quare subdit:

SI AUDEBINT ET OBSERVABUNT. Id est, si penis affecti, gravissimoque malorum æstu factati respicerint, et ad meliorem frugem redierint, audientes et observantes præcepta Dei, præsertim illud, ut penitent eos scelorum suorum; *complebunt dies suos in bono*, etc. Id est, miseris levabuntur, et tranquillam vitam agent, ac multis gloriæ ornamentis augebuntur.

SI AUTEM NON AUDEBINT, TRANSIBUNT PER GLADIUM. Id est, si homines iniqui supplicis à Deo penitusque mulctati non respicerint, extremam Dei imperis vindictam; hanc enim gladium appellat, quò iniquos homines æternâ morte absumet. Sic Joannes narrat in Apocalypsi se vidisse Filium hominis cum gladio ex utraque parte acuto ex ore ejus procedente. Falcem etiam sive gladium Zacharias vidit volentem, quem venturum ait ad domum Agur, et ad domum jurantis in nomine Dei mœdicator. Quò gladio Deus pro Isaiam populi sui scelera se ulturum minatur dicens: *Quòd si nolueritis, et me ad iracundiam provocaveritis, gladius devorabit vos*, cap. 1, 20. Rectè autem addit:

ET CONSUMENTUR IN STULTITIA. Nulla enim major stultitia, quam Deum totius scientiæ et sapientiæ fontem, atque adeò tanquam patrem animadvertentem non audire, sed ejus consilia et officii præcepta negligere. Quamobrem scelerati homines, licet sapientes nonnulli quidam illorum videantur, stulti non raro in Scripturis appellantur. In Hebræo ad verbum est: *Peribunt, eò quòd non scientiam, subaudi habent*. Sicut dicebat Oseas juxta textum Hebræum: *Perit populus meus, eò quòd non habuerit scientiam: quia tu scientiam repulisti, repellam te*, cap. 4, 6. Ut autem intelligantur Græci liberiori paraphrasi nonnunquam usi fuisse, ita hunc versum, licet in eadem sententiam, reddiderunt: *Peribit, eò quòd non sciverit, eò quòd noluerunt scire Dominum, et quia admoniti obedire recusarunt*.

VERB. 45. — SIMULATOR ET CALLIDI PROVOCANT IRAM DEI (1), NEQUE CLAMABUNT CUM VINCTI FUERINT.

(1) Impii magis magisque Deum cò provocant, quòd inter mala à Deo inflicta, ut coeet ad Deum redant, preces illi suas porrigere recusant. Reddi etiam potest Hebræus: *Hypocrite animam advertenti: neque vociferati sunt, eò quòd alligaverit eos*. Monita hæc suadentis insuperant quidem auribus impiorum, eaque illi op-

Quidam ex Hebræo ita vertunt: *Hypocrite falsi cordis iram concubant*. Nomen enim $\text{זר$ *chanech* Vulgatus ferè semper *hypocritas* transferre solet, quamvis hoc loco *simulatores* transferat; quia hypocrite nomen simulatores significat. *Aptè autem cum simulatores dixisset*, inquit S. Gregorius lib. 26 Moralium, cap. 28, *addidit et callidi: quia callidè procedit quicumque simulator est, unum tenens, et alterum ostendens*. Quod et D. Augustinus observavit, lib. 5 de Civitate cap. 19; de his autem non dicit quod mereant iram Dei, sed quod *procedant*, ut ibidem S. Gregorius observat: quia non tantum iram Dei sicut ceteri peccatores promerentur, sed eam urgent, et excitant contra seipsos.

Septuaginta juxta Hebræum vertunt זר *chanech*, *ordinantibus furorem*. Quod Græci Patres ita intelligunt: simulatores ipsos contra se ordinare divinum furorem, Dei fulmen in caput suum evocare, dictare quodammodo sibi futurum exitum, æterno furori esse obnoxios, omnem denique Dei furorem contra seipsos dirigere et ordinare, eo modo quo per oppositum sponsa dicit sponsum suam in æ ordinasse charitatem, id est, totum suum amorem, ita ut illum totius amoris sui fecerit quasi terminum. Pagninus veritè: *Ponunt furorem super se*, id est, firmiter statuunt, et disponunt eo modo quo dux dicit ponere fortitudinem exercitus super aliquam civitatem; et Deus ad Ezechielem constituit ut *poneret arcies*, id est, instrumenta quatiendi, in *gyro Jerusalem*. Regia legitur: *Ponent nasum*, id est, vehementem iram, quam Scriptura per nasum solet significare, quo fortiter spiramus quando forti irà succensimus.

Huc etiam pertinet ea quæ propriè in Evangelio dicitur hypocritis: quod est genus quoddam simulationis et vitium, quo quis fectis et sanctiis operibus callido artificio usurpatis, ad sanctimoniam in hominum luce oculisque ponendam, famam sibi et nominis existimationem accupatur. Res clara est in divinis Evangelistarum commentariis, gravissimis à Christo verbis damnata, ut cui toties vix magnum et formidandum imprecatur. Cùmque acerbum, durum, inusitatum et sceleratis hominibus repositum vellet Christus supplicium exponere, dixit, Math. 24, 28, *ponere partem illius cum hypocritis*. Quasi hypocrite Dei fulmen, quantum quantum est, et gravem namque experturi sint aliquando vindictimè perceptorum; sed eo perducti sese passi non sunt, ut clamarent ad Dominum, quippe quos vincetos et immobiles coercerent præce habitudines, superbia et criminum vincula. Aliter: *Impi corde mala malis accumbunt*, quibus iram Dei in se provocent, neque clamant ad Deum, cùm cruciantur. (Calmet.)

NEQUE CLAMABUNT CUM VINCTI FUERINT. Non ita clamabunt ut exaudiantur, nisi hypocritarum exant ex animo, et peccatum averserunt. (Menchins.)

NEQUE CLAMABUNT HYPOCRITE, ad Deum: quia eisdem corripiantur et puniuntur, nolunt videri delinquentes, quare nec liberabuntur à Deo. (Tirinus.)

SIMULATORES ET CALLIDI PROVOCANT IRAM DEI. In Hebræo, *falsi corde ponent iram*: ubi *ponere* est id ipsum quod זר *chanech*, *thesaurizare*, dixit Apostolus Rom. 11, 5.

NEQUE CLAMABUNT CUM VINCTI FUERINT. Non dabitur illis tempus ad agendam penitentiam: ita subito opprimuntur. (Grotius.)

cem illius simulationis. Quod etiam pii Prophete hand obscure denuntiaverunt. David merens, et eorum hominum exitio conturbatus, suam ad Lyram id cæcabit, Psal. 52, 6: *Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent*. Quos sanctus Cyrillus interpretatur זר *chanech*, *hypocritas*, bonitatis et virtutum simulatores, ut hominibus placeant. Horum omnium ossa, id est, robor vimque Deus extenuabit, fictas et fucatas virtutes in ventum nihilumque disperget; quarum pretium fuit inanis, gloriolæ captatio, vani fumus honoris.

Apud Sophoniam quoque istiusmodi minas intentat: *Visitabo super omnes qui induit nisi veste peregrinam*, Sophon. 1, 8. Ubi visitare è sacri sermonis usu est punire, severitatem expronere. Per vestem autem peregrinam Rupertus intelligit hypocritam, quasi filii simulationis opere plumario et levissimo contextam, et velut latum clavum in humeros impositam ad decorem vitulemque pompam. Hoc inane paludamentum mendacio illusum visitabit excutietque Deus, exuretque in theatrum mundi atque in lucem omnium populorum, et vulpeculas illas ex involueris simulationum eductas ad sempiternam hominum contumeliam exponet. Ita Cressolius Anthologie cap. 10, sect. 4.

Hi itaque qui sanctitatem simulant, et honestatis specie turpiditatem celant, furorem in se divinum accunt; neque dum diris urgentur incommodis utiliter clamant, quia non bene cum hypocritis convenit supplex oratio; quandoquidem conscientia, quæ diu Deum repulit, agrè possit ingruente procella cœlestis auxilium fidenter implorare. Anteaectè nimirum turpis vite memoria animum enervat; quemadmodum justitiæ culta recordatio roborat. Qualis porrò plerumque sit simulatorum exitus subjungit:

VERS. 14. — MORIETUR IN TEMPESTATE ANIMAE EORUM (1), ET VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Hypocritis

(1) Nempe acerbo fato auferentur; improvise turbine rapiuntur. Hebræus: *Animæ eorum in juventute morietur*, antequam noscere et lugere peccata juventutis possint.

ET VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Vox Hebræa significat homines prostitutioni et libidini sacros, infami religionis supersitione. Hebræus: *Et vita eorum in medio sanctificationum, vel consecrationum, devotorum. Septuaginta: Et vita eorum vulnerata ab angelis. Peribunt, ab angelis mortis, vel exterminatoribus casis. In unum hic censum colliguntur hypocrite et i qui Dei vocibus aures præbere nolunt, cum hominum infamissimis et corruptissimis. (Calmet.)*

IN TEMPESTATE. Calamitate. Septuaginta propriè ex Hebræo, in *juventute*.

VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Septuaginta habent, et *vita eorum vulnerata ab angelis*, quod commode intelligi potest de Sodomitis, quos angeli incendio sustulerunt. Bene autem idem dicuntur effeminati, quod impari venerem, quam exercebant. (Menchins.)

MORIETUR IN TEMPESTATE. Hebræicè, *cum rugit*, id est, horribili morte; vel, ut Septuaginta et Chaldaei vertunt, in *adolescencia sua*, id est, intempestivè et prematurè morte.

ET VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. Hebræicè, *inter cinedos*, qui ob sedissimam turpiditatem solent exosi esse Deo et hominibus, et ferè violentè ac probròsa morte in prostribus cadere: unde Septuaginta legunt,

et simulatoribus, inter quos Jobum censet, mortem immaturam et infelicem denuntiat, qualis solet in tempestate aut subitè ruinà contingere; et vitam ignobilem ac sordidam, qualis esse solet hominum effeminatorum et Cynæorum, qui infamia publicè notantur. Dicitur autem in tempestate mori, cui vis aut alia quævis causa gravis et turbida vitam admittit, neque illam pacatè nature vis mitior aut necessitas extinguit. Quod opponitur mortis pacificæ, quæ videlicet homo in Scripturà dicitur in *pæce mori*. Sic lib. 3 Regum, cap. 2, præcepit David Salomoni filio, ne canos Joab, quem expertus fuerat infidelem, ad sepulcrum deduceret pacificè. Quo loco Sanctius noster docet pacificè seu in pæce mori illos, qui non vi extrinsecus allatè perierunt, sed aut senio confecti, aut morbo consumpti: ita ut non tam homo à ferro aut hominum injurià, aut subitè ruinà, aut tempestate, quàm à naturà ipsà mortali videatur extinctus. Hoc nempe significatur in tempestate, quæ plerumque repenti ingruit, et securum hominem ante suum tempus abripit et perimit: ut in naufragio experiuntur quotidie qui absorbentur à fluctibus; et quos vibrat è nubibus fulmina conficiunt.

Mori itaque in tempestate idem est, quod immaturam mortem oppetere. Id quod Septuaginta expressè dùm vertunt זר *chanech*, in *juventute*: quod item alii ferè omnes ex Hebræo translulerunt, licet non eodem sensu. Nam quidam in juventute ætatem considerant immaturam et infirmam, et hoc communiter; alii stuporem et ignorantiam, ut expressè reddidit Tigurina: *Moriatur anima eorum per juvenilem stoliditatem*. Ubi fortè insinuat mors effeminatorum aut immaturæ ab veneris interperantiam; aut stollida et veluti brutalis sine contritionis sensu ac penitentis fructu, sine Dei vitæque æternæ recordatione, sine curâ propriæ salutis; ac si tempestas, venti, maria,

vita eorum vulnerata ab angelis. (Tirinus.)

Moriatur in pueritia, in juventute, anima eorum, i. e., morietur ipsi adhuc juvenes; morte prematurâ extinguentur. זר i. q. זר in altero hemistichio, ut et supra 30, 22, 28, hoc duo nomina sibi invicem respondent. זר sunt qui h. l. *excussione* notare existimant, quam notionem verbum זר utique obtinet, unde jam Hieronymus: *moriatur in tempestate anima eorum*. Schulens: *horum anima cum excussione morietur*. Sed זר potius est *juventus*, ut supra 35, 25, Proverb. 29, 21. Addit crescente oratione, habitâ ratione impuritas eorum, quæ turpissimis quibusque flagitiis sese contaminant, in altero hemistichio: *et vita eorum scilicet, perit, inter scarrinos*, i. e., ut Hieronymus veritè, *inter effeminatos*, seu cinedos, dum per ætatem et calorem juvenilem prout sunt ad scortandum, et nefandâ libidine corrupti. זר sunt *scorta mascula venere nefandæ sancti in honorem nominis altissimi*, ut multis offendit Spencerus de *Leg. rituali. Hebræor. L. 2, cap. 22*, (p. 405, seqq. edit. Hagæ Comit. 1686, 4). Vid. Deut. 23, 18, 1 Reg. 14, 24, 15, 12, 22, 47. Chaldaeus h. l. vertit זר *sicut scortatores*, quasi זר *קדשים* legisset pro זר *קדשים*. Dùm adhuc inter juvenes cinedos censentur, et per ætatem ad scortationem pronos, immaturè adhuc ætate è medio tollentur justo Dei supplicio.

VITA EORUM INTER EFFEMINATOS, sic interpeccatorum vitam, quomodo Sodomitis intercepta fuit. (Grotius.)

naufragia omne rationis iudicium absorberent. Nihil certè verius, quàm quod tempestas quadam sit ipsa juvenus, in quâ tam crebra, tam frequa naufragia. Proh quàm multis in adolescentiâ innotuit vitiorum colluvies, quæ submersæ perent in sempiternum animæ infeliciam! *Vitiosos*, inquit ad hunc locum D. Hieronymus, et *vitia esse noterimus, quæ sicut de virtutibus animi nihil in se habent quietum, virile et frugè, sed totum turbulentum, remissum ac fragile; ita necesse est, ut velut tempestate animam semper suis illecebris inquietent, portuque virtutum hominem non sinant apprehendere: et fit isis talibus fluctibus quod Salomon ait, ut jaceat anima tanquam in corde maris, et velut gubernator in magnâ tempestate*. Sic ille.

VERS. 15. — ERIPET DE ANGSTIA SUA PAUPEREM, ET REVELABIT IN TRIBULATIONE AUREM EIUS (1). Longè aliter, inquit, accidit his, qui ut pauperes sunt, sic etiam ad suum statum consentaneè vitam agunt piam atque humilem, longè à tyrannorum et hypocritarum ambitione diversam: hos enim benignè alloquitur Deus, et à malis urgentibus eripiet, licet omni petitis auxilio esse orbati videantur; ut in se expertus dicebat David, Psal. 53, 7: *Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum, et de omnibus tribulationibus eius liberavit eum*. Quod autem Vulgatus ibi vertit *liberabit*, in Hebræo est זר *iehahets*, id est, *eruet liberabit*: quod verbum etiam hoc loco ponitur; sed illud per metathesin litterarum Græci vel legisse vel intellexisse videntur זר *iehahets*, id est, *opprimit*, aut *affliget*: nam ira vertunt huc versus: זר *to* זר *iehahets* *zoheret*, *zoheret* *zoheret*. *Eo quod affligerunt infirmum et imbecillum*. Et est apta sententia contextui, ut sit alterius cause redditio, cur tam cito iniqui viri, ut videri superiori dixit, animam agent; similis ejus, quam Sophar posuit, Job 20, 18, dicens: *Luctus quæ fecit omnia, etc. Quoniam confringens nudavit pauperes, etc.* Quod autem subdit.

ET REVELABIT IN TRIBULATIONE AUREM EIUS, S. Gregorius lib. 26 Moralium, cap. 25, sic exponit: *Aurem in tribulatione revelare, est auditum cordis verborum plagis aperire*. Viris igitur bonis calamitates non solum nullo detrimento erunt, sed etiam commodum maximum hoc ex eis reportant, quod illis ad pietatem informantur, et divinæ doctrinæ peritiores fient; id enim significat aurem ejus revelare; id est, docebit eum. Dicit enim non potest, quantâ quàmque divinâ prudentiâ eum auget calamitates, qui patienter eas

(1) Humiliter respicientem, et ad Deum piè clamantem: et consequenter quoque, si talis esse volueris. (Tirinus.)

Eripit afflictum in afflictione sua, dùm in mediâ miseriâ versatur, nec sinit eum perire. Nec malè Schulens: *humilem in humilitatione*, h. e., qui dùm à Deo affligitur, verè est addictus, contritus, omnem priscam superbiam deponens, nec Deo obmurmurat. *Revelatque in molestiâ, sua arclatione aurem eorum*, i. e., eos admonet, ut ad se redeant. Potest זר in זר modum significare, *per afflictionem*, afflictionis beneficio, quam eis immitit, sui officii eos commonefacit. Observa elegantem Hebræi paronomasiam in זר זר זר . (Rosenmuller.)

cipies uti geris; pœnam, si malè, præmium, si rectè. *Causa* enim et *judicium* pro termino cause sive dis-
 cussionis atque iudicii, præmio scilicet pœnæ po-
 nuntur, q. d., hæcænis te quasi magnoꝝ sceleroꝝ
 reum indicavit Deus, et vehementer afflixit, quia
 convictus es impietatis: sed jam resili si sapiis, et evita
 deinceps peccata ob qua puniris: nam si in posterum
 honestè vixeris, non minus tua merita liberali atque
 paternâ manu compensabit. Ita Sanctius et Tirinus.
 Varias alias easque diversissimas hujus loci interpre-
 tationes vide apud Pinedam.

Tropologice S. Gregorius lib. 26 Moralium, cap. 25,
 hinc docet sanctos quasi impios ab hoc mundo judi-
 cari, apud Deum verò justitiae suae coronam accipere.
Bonorum, inquit, *causa justitiae est: quorum causa quasi*
impii judicatur: quia eorum hic justitia patetio fla-
gello fatigatur, ut ad ampliorem vigilantiam præcep-
tionem non solum mandatorum, sed etiam verberum per-
cuSSIONE doceantur; sed causam judiciumque recipiunt;
quia ex eâ justitiam, quò modo vivunt, tunc in culmine
judicariæ potestatis entescunt, ut tanto tunc potentius
cuncta judicent, quanto nunc in eis subtilius cuncta ju-
dicantur.

Allegoricè hæc Christo conveniunt, cujus causa
 in passione quasi impiè judicata est, cum injustè
 judicatus fuit ab hominibus, et cum iniquis depu-
 tatus est: sed causam judiciumque recipit, quando
 in extremo judicio justè judicabit omnes. Ita S. Au-
 gustinus, Tract. 19, in Joannem: *Forma illa erit*
Judex, quæ stetit sub judice; illa judicabit, quæ judi-
cata est, etc. Et sermone ultimo de verbis Domini: *Sed-*
ebit Judex qui stetit sub judice; damnabit verò reos,
qui falsò factus est reus, etc. Item in Psal. 37: *Opor-*
tebat ut Christus taceret in passione, non taciturnus in
judicio: judicandus enim venerat, qui postea judicaturus
veniret: et idè cum magnâ potestate judicaturus,
quia cum magnâ humilitate judicatus, etc. Equum enim
 erat ut cujus apparuit summa humilitas, appareret
 summa gloria. Idem in Psal. 85: *Videbitur terribilis,*
qui visus est contemptibilis: demonstrabit potentiam,
qui demonstravit patientiam. In cruce patientia erat; in ju-
dicio erit potentia, etc.

VERS. 18.—NON TE ERGO SUPERET IRA, UT ALIQUEM OP-
 PRIMAS; NEC MULTITUDO DONORUM INCLINET TE (1). Quasi
 præferè par un habile interprète aux autres sens qu'on
 peut y donner. Eliu dit donc à Jacob: Qu'il avoit été
 traité jusqu'alors comme un impie, étant accablé de
 maux et dans la dernière misère: mais supposant
 qu'il écouterait ce qu'il lui disoit, il ajoute qu'il trou-
 verait le moyen par là de gagner sa cause devant
 Dieu, comme il l'avoit souhaité, et qu'il lui ferait jus-
 tice. Car la justice qu'Eliu prétendait et en implorant le
 secours de Dieu il obtint miséricorde. Ce qu'il dit en-
 suite sont des avis qu'il lui donne par avance pour lui
 apprendre comment il doit se conduire lorsqu'il sera
 rétabli dans l'autorité d'où il prétend que sa mauvaise
 conduite l'avoit fait déchoir. Car ces paroles du texte:
judicium recipies, peuvent s'expliquer encore: Vous
recevrez de nouveau la puissance de juger.

(Sacy.)
 (1) Incipit tradere Jobo documenta honestè vivendi.
 (Menochius.)

dicit: Si quando verò divina te benevolentia ad priorem
 fortunam et judicalem potestatem reducat, ne rursus ab
 illo deturberis, eò tibi diligenter entendum est, ne irâ
 præceptis aut conturbato animo ad judicandum accedas
 nec te donorum multitudine à rectâ judicandi viâ aliorum
 agat. Quæ duo sunt monita omni judici cumprimis ob-

Non amplius TE SUPERET IRA: NEC MULTITUDO DONO-
 RUM INCLINET TE, ad injusta judica. (Tirinus.)

Nam ira, scilicet, Dei tibi profectione timenda est, si
 pergas ut cepisti, vide igitur ne propellat, removeat,
 e medio tollat te illâ irâ percussione, plagâ te percu-
 sione et perdente, quâ notione verbum פָּעַל supra 54,
 26, adert. De verbo פָּעַל conf. not. ad vers. 16. Et
 multitudo præit, i. e., esse magnum auri et argenti
 vim, quâ se quis ab instante morte rotund. (conf. Ps.
 49, 8), evincit versus proximus. (Rosenmüller.)

NON TE ERGO SUPERET IRA, concisum est admodum
 quale Job. c. 19, v. 29, id obscurissimum facit hinc
 locum. Quia ira, nam, vel quia, æstus est. Nam ira
 est; q. d., nam est tibi profectione timenda Dei ira, si
 pergas ut cepisti. Certè ira (nempe Dei) sub, præterito
 est, vel, est tibi, irascitur tibi, sive iratus te affligit. Ira
 quoque statat, exarscendens est, exarscendens Dei
 est; aut, Deus est iræ exarscendens, id est, exarscendens
 in malos. דָּוָר דָּוָר פָּעַל פָּעַל; ut alibi etiam,
 pro viro vini; dolus, pro viro doli. Ira super impios
 erit.

UT ALIQUEM OPPRIMAS. Variè vertunt: Ne, vel ne
 forte, abiciat (vel incitet, propiciat, subducit, seduce-
 rit) te in, vel, cum, sufficientia, sub. tua (ita פָּעַל
 accipitur hic et Job. 20, v. 22, nec alibi occurrit); i. e.,
 cum opibus quas habes, q. d., nihil profuerint tibi
 divitiæ. Ne te cum abundantia rerum quantavim per-
 dat, quæ te non sit liberatura, ut sequitur. פָּעַל
 exponit in significatione שְׂוָאוֹ. Syris Deus vocatur ubi
 sufficientes, et sufficienter dedit. Elegerunt dicunt Ara-
 bes: Ordo impensarum dimidia sufficientia, qui enim
 ordine (i. e., suo loco et tempore) singula emittit, di-
 midio minus impendit quàm qui aliter facit. Alii: ne,
 vel, ne forte, auferat, vel removeat (vel pellat, propellat,
 tollat de medio, nempe Deus) te flagello, vel, plagâ,
 sive percussione, i. e., te percussis plagâ; vel, compo-
 sitione, complodendo et percutiendo; vel ictus, scilicet,
 palma aut pedis, ut iratis mos est. Alii hoc
 conoma cum præcedente necunt, et utrumque sic
 reddunt. Quam æstus ira obvenit, cave ne avertat te
 explosione, i. e., quum gravissimum Dei in te infensum
 judicium obveniet tibi, cave ne in te plus satis incitetur,
 sequentia autem verba sic reddidit, ita ut cum me
 maximo quidem oblato pretio possis effugere. Quoniam
 ira, scilicet Dei, ne forte removeat te in flagello; i. e.,
 debes recta sequi, ne forte ira Dei amplius contra te
 exacerberet, removeatque te amplius quàm fecit. Nam
 ita sapietur ut te nec rerum copia eripiat. Alii sic: Quia
 minus te ira defendet, etiamsi compositione manuum
 fuerit minutus, de ira Jobi accipit, quod perique de
 ira Dei. Fortassis ira seducit, te in sufficientia, i. e.,
 quando opulentus eras et tibi satis ex animi affectu quàm
 ex cause justitiâ iudicasti; aut, ut sequitur, multitudo
 donorum te inflectit, ut faveres cause hominis impii.

NEC MULTITUDO, etc. Et (tum, inquit, si in te esset,
 descere cepit ira Dei) multitudo, sive magnitudo,
 præit (vel propitiatiois, redemptionis, vel numerum;
 mulctio, vel multiplex redemptio) non te avertet, vel
 asseret, declinare faciet; Heb. ne te avertat; sed 78
 sepe tantum negat. Et repetet, cave ne magnum præ-
 tium redemptionis abducas te. (Synopsi.)

NON TE ERGO SUPERET IRA UT ALIQUEM OPPRIMAS: NEC
 MULTITUDO DONORUM INCLINET TE. Melius sic: Quæ
 ira vide ne in te plus satis incitetur, ita ut cum ne maxi-
 mo quidem oblato pretio possis effugere. (Grotius)

servata necessaria. Primum autem documentum est,
 ne quis irâ præceptis aut conturbato animo ad judican-
 dum accedat: neque enim qui sui impositus est de alio-
 rum causa rectè judicabit; neque is æquum se præ-
 behet, quem amentem caeca illa animi violentia præcipit:
 prope autem est ut innocentes opprimat, si in
 illos tunc temporis occurrat, quando furore cæcus,
 æquum ab iniquo discernere non potest. Hoc docu-
 mentum omni tempore maxime necessarium est illi
 qui multitudini præest, ne qua in illo immoderato af-
 fectio dominetur: sed præcipue dum alienas judicat
 causas, et sumum cuique jus servare sanctè atque legiti-
 timè debet. Ante omnia autem faciendum est, ne in
 turbulento illo animi statu peccas iratus ab illis petat,
 in quos habet imperium et auctoritatem; ne adminicu-
 late fastidio animi et ardore limitum justitiae atque
 æqui prætergrediat: sicut paulatim exhalare incen-
 dium, impetumque illum nimium frangi ac debilitari,
 quò redeat in se animus, et à gravi jactatione in hu-
 manitatis veluti portum succedat. Sic fecisse magnos
 videmus viros antiquæ memoriæ famâ celebratos, qui
 irati servos suos aut aliis plectendos verberandosque
 demandarunt, aut nullam pœnam intulerunt. Quo no-
 mine Cicero Tuscul. 4, et Valerius Maximus lib. 4,
 cap. 1, miris laudibus extollunt celebre illud dictum
 Archyte, cum merito exarscisset in servum: *Sump-*
sissem à te supplicium, nisi tibi iratus essem.

Alterum documentum non minus judicii necessa-
 rium, est ne se muneribus corrumpi patiatur. Quam-
 obrem hoc ipsum prohibens subdit:

NEC MULTITUDO DONORUM INCLINET TE. Hoc est,
 quantumcumque muneribus obruaris, tamen ut palma
 contra pondus renitere, et nunquam ab æquitate tui
 muneris te inflecti patiaris. Nec immeritò iram cum
 hæc munerum appetentia conjungit: quia ut illa homi-
 nem exerceat soleat, exæctatumque in vindictam
 præcipitare; ita et hæc tantâ mentem caligine obscu-
 rat, ut in prava judicia compellat. Hinc illud Siraci-
 dis, Eccli. 8, 5: *Multos perdidit curam et argentum, et*
usque ad cor Regum extendit et convertit. Ubi tanta auri
et argenti vis significatur, ut non solum pauperum
animos pertentet et expugnet, sed etiam principum
ac regum, qui minus auro indigent, invadat, et, in-
terprete Lyrano, à veritate in falsitatem eorum judi-
cium convertat. Nihil sanè est in republicâ pernicio-
sius quàm Judicium Insuperabile, ut Hesiodus appellat, hoc
est, munerum voratores. Patet imprimis in filiis Sa-
muels, qui judicium propter munerum pervertentes, et
se et rempublicam perderunt. De quibus D. Petrus
Damianus lib. 2. Epist. 2. Fiiii, inquit, Samuelis nul-
lum aliud crimen habuisse legitur, nisi quia munera
dilexerunt: et quia paternæ munditiæ non sequébantur
exemplum, irreverenter abiserunt plebis Israeliti-
cæ principatum. Et notandum, quia cum de illis Scri-
ptura dicit, declinaverunt post avaritiam, acceperunt
munera, rotinus intulit: Pervertentur judicium. Vicin-
iam quippe est atque contiguum, ut post minus acce-
ptum pervertatur etiam corrupto Censore judicium.
 Itaque munerum acceptio duo præcipue mala judi-

gibus afferre solet: unum, ut in judicis ferendis peni-
 tibus cæcutiant: alterum, ut in peccatis arguendis peni-
 tibus obmutescant, aut saltem fallaciter adulescant.
 Utrumque malum olim in lege exprimebatur: *Nec*
accipies, inquit Deus, Exodi 25, 8, munera, quæ etiam
exæctant prudentes, et subvertunt verba justorum.
 Et rursùm, Deut. 16, 19: *Non accipies personam nec mu-*
nera; quia munera exæctant oculos sapientum, et mu-
tant verba justorum. Ubi vides duas maximas virtutes,
sapientiam in judicis formandis, et justitiam in sen-
tentiis ferendis, per munerum largitiones facile cor-
rumpi. Unde rectè Salomon, Eccli. 20, 5: Xenia,
inquit, et dona exæctant oculos judicum, et quasi mu-
tuus in ore avertit correptiones eorum. Quæ postiora
verba difficiliora sunt. Jansenius è Græco legit: Et
quasi frenum in ore. Nam sicut equi freno domantur,
et in quam partem sessor voluerit inflectuntur: ita ju-
dices muneribus coercentur; et in quam partem vo-
luerint litigantes se adduci patiuntur. At verò Lyranus
et Dionysius legunt: Et quasi rana in ore, et sic in-
terpretantur ex Strabone; nam quemadmodum, in-
quunt, datur quoddam genus ranae, quam Græci
vocant xaxupitæ, calamitam; quæ in os canis instillens
canem tacentem reddit, et latrandi eripit postestatem:
ita planè et munera judices efficiunt mutos et elin-
gues, ne quidquam adversus peccantes eloquantur.
 Alludere etiam poterunt ad ranas Scriphas ab in-
 sula Scripio, ubi ranae mure inveniri dicuntur: quasi
 hi judices er muneribus obstructo tractantur: ranae
 Scriphæ obmutescant. Et sicut ille ranae monstro-
 sa sunt, quia præter naturam ad coaxandum quodam-
 modò factam perpetuò silent; ita et hi judices mon-
 stri similes habeantur, quia cum dicendo jurari vacare
 debeant, tamen reticendo potius incumbunt.

Notandum porro maxime est verbum inclinet. Allu-
 dit enim ad id quod in bilance contigit; ubi si in unâ
 statera quid gravius apponatur, eam deprimit, alteram
 verò sursum elevat: sic et munera judicium in-
 clinant, et deducunt ut eò propendat judicium et
 sententiâ, quò data inclinant. Ab hoc enim verbo in
 Proverbiis dicitur, cap. 4, 27: *Non declines ad dexter-*
am, neque ad sinistram; et de pravis etiam judicibus
dicitur I Reg. 8, 2: Declinaverunt post avaritiam,
acceperuntque munera, et pervertentur judicium. Opus
 igitur est recto judici ut cum illis rectis aggregetur,
 de quibus dicitur, Cant. 1, 4: *Recti diligunt te, quod*
 bene explicavit Alanus dicens: Qui non incurvantur,
 sed diriguntur, æquo etiam libripende, ut pro aequi-
 tate, non pro iniquitate appenso munere deprimat
 elevetque judicis mentem, neque respiciat data, sed
 probata; non iniquitatem, sed equitatem; non alio-
 rum munera, sed propriam justitiæ munus et officium.

VERS. 19.—DEPONE MAGNITUDINEM TEAM ABSQUE
 TRIBULATIONE (1), ET OMNES ROBUSTOS FORTITUDINE.

(1) Depone mmorem magnitudinis tue, ne iniquè
 potentia tua humiles et infirmi tribulentur. Vel, abs-
 que tribulatione, idem est atque sine flagello, quasi